

Le grand parvis

Quatre écoles dans la ville

VILLE DE BRUXELLES DÉVELOPPEMENT URBAIN

Mission complète d'auteur de projet relative à la création d'une identité graphique et ludique, au réaménagement d'une partie de la rue de Molenbeek et de la place de l'Eau sur le territoire de la Ville de Bruxelles dans le cadre du Contrat d'Ecole Drootbeek

Wauw • Concorde • Buro Kiss • Herman Dierickx • Ingenium • Studiebureau Jonckheere

Sur la pente entre Boulevard Emile Bockstael et la vallée de la Senne ou le canal, un mur de briques chaleureux forme la coquille d'un îlot dans lequel se cachent beaucoup d'enfants et de jeunes : des écoles maternelles, des écoles primaires, une école secondaire, un salle de jeux pour les tout-petits, du brouhaha de néerlandais et de français. Autrefois, un château se trouvait à cet endroit du Drootbeek, aujourd'hui les vieux murs et les grands arbres nous rappellent une histoire oubliée. Après de nombreuses utilisations et adaptations, l'activité s'est nettement intensifiée à l'intérieur des murs, mais le site forme toujours un contraste intéressant avec le tissu urbain résidentiel environnant. Les portes d'écoles ont encore toujours une fonction centrale dans le quartier. C'est le lieu où une diversité de cultures et de générations se rencontre, où de nouvelles relations se nouent doucement mais durablement, l'endroit où le quartier se construit. Le contrat scolaire qui, entre autres, soutient le développement de ce périmètre s'engage à offrir une zone et un lieu de résidence sûrs, verts et agréables pour les enfants et les jeunes ainsi que les moins jeunes.

Le diagnostic du contrat scolaire de Drootbeek a montré qu'il existe suffisamment d'infrastructures à l'intérieur et à l'extérieur des murs de l'école pour construire et renforcer une interaction durable entre l'école et le quartier. Cependant, le mur de l'école lui-même constitue une ligne de démarcation entre la zone protégée et réglementée intra-muros, et le chaos extra-muros. À l'extérieur des murs, les routes et les nombreuses intersections modales sont encombrés et parfois dangereux aux heures de pointe : au début et à la fin de la journée scolaire. Avec notre plan, nous désirons étendre la sécurité et la nature intra-muros en dehors le mur et reformer un cœur battant dans le quartier. Pour qu'il devienne un lieu de rencontres positives entre parents, un lieu de détente pour les jeunes ou de jeux pour les enfants, et s'éloigner petit à petit du trafic de transit et notre dépendance de la voiture. Nous voudrions poursuivre et renforcer l'accent mis sur la verdure, les grands arbres à l'intérieur des murs et sur la place, la réutilisation de la serre et les soins de Velt, les trottoirs enherbés et les murs végétalisés dans le quartier de Tivoli.

Avec notre proposition, nous souhaitons faciliter un processus de transition afin que les différents acteurs à l'intérieur et à l'extérieur des murs puissent profiter de l'espace autour de l'école, sentir ce qui est possible et ainsi oser s'approprier l'espace public. Ainsi, la ville de Bruxelles et perspective Bruxelles s'engagent clairement à guider et à soutenir le chemin vers cet environnement scolaire plus vert et plus sûr. Le rôle de BMA et de l'équipe de conception est de lui donner une qualité architecturale réfléchi et durable dans le programme, dans le temps et dans l'écologie. Les écoles, avec leurs élèves, leurs enseignants et leurs directions, sont les utilisateurs quotidiens pour lesquels le lieu devrait idéalement être à la fois pratique et inspirant. Ils sont les experts en matière d'expérience qui, à leur tour, donnent des orientations à l'équipe de conception. Les résidents locaux et les autres utilisateurs de cet espace public nous aident également à définir leurs besoins. Les actions socio-économiques et le processus participatif qui est inextricablement liés à la conception et à la mise en œuvre du réaménagement des environs du site garantissent que tous ces acteurs restent étroitement liés pour créer un projet commun pertinent qui maximise les chances d'appropriation et d'utilisation des interventions dans l'espace public.

Le projet que nous vous proposons ici débute par un double constat simple :

1. L'espace public est caractéristique de l'historicité de la ville et 100% minéral
2. L'espace public ne reflète pas la qualité derrière les murs qui clôturent l'îlot

Pour répondre à ce double constat, notre proposition inverse de manière significative les surfaces perméables, passant de 100% de sol imperméable à environ 1350m² (25%) de sol infiltrant. Cette transformation se situe dans un cadre plus large, allant du parc de Tour et Taxi au canal et ce afin d'augmenter la biodiversité du lieu et intrinsèquement son expérience. Un grand wadi est ainsi implanté tout le long de la rue de Molenbeek, se transformant d'une rivière végétal en jardin de pluie selon les saisons.

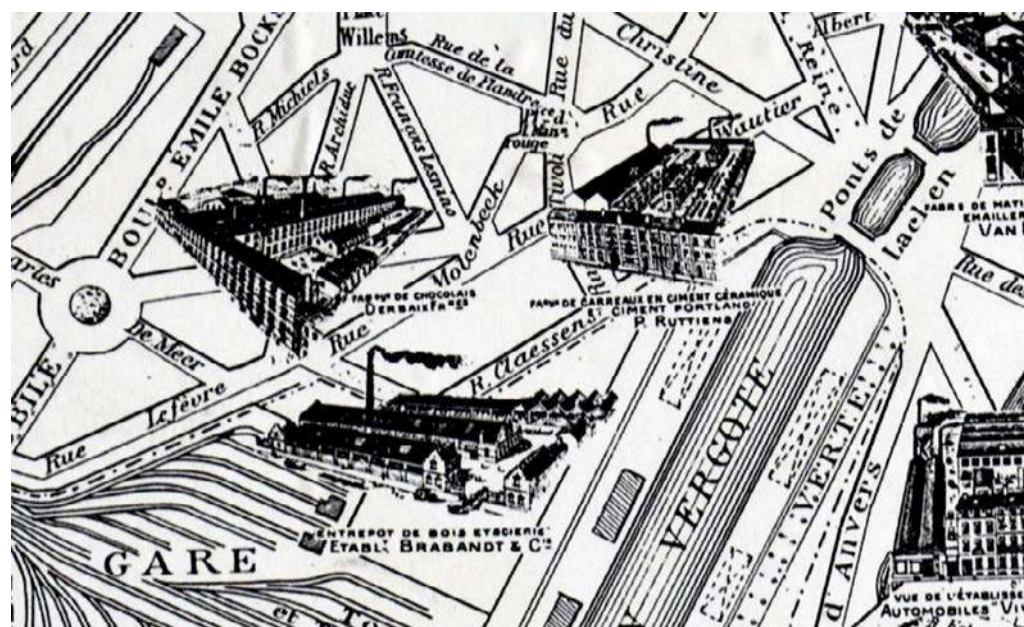
En parallèle de cette posture écologique, nous modifions le profil de la voirie et installons un sol continu en proposant des matériaux pérennes et simples. Cela rétablit une lecture de la rue non plus comme une rue destinée à l'automobile bordée de trottoir mais comme un grand parvis qui pourra aisément être transformé dans les années à venir. Au-dessus de ce grand wadi, des petites îles sont implantés, signifiant les entrées des écoles. Ces petites îles accueillent une constellation d'éléments et d'objets, comme des petits cirques, support d'un quotidien modeste et banal mais indispensables. Le design de ces éléments est transformé pour les rendre ludique, reliant ainsi le monde de l'urbain et celui des enfants.

Le projet propose également de prendre en compte les évolutions futures via un design aisément mutable, que ce soit des usages et/ou des besoins à intensifier ou même à réduire à long terme, comme les places de parking par exemple.

À ce stade d'esquisse, le projet propose essentiellement des intentions, une approche, une vision et un cadre de référence qui saura absorber les modifications en concertation de ce projet de transformation.

Dans ce but, nous tenons à dessiner ici un projet à l'état d'intention certes mais qui aborde non seulement la technique et l'économie de manière forte, mais également qui explique le cadre dont elle est le résultat. Les pages suivantes présentent ainsi une esquisse en détaillant les cinq intentions principales, en tant que lignes directrices pour les choix à venir :

1. L'eau comme structure
2. Une circulation apaisée
3. Le grand parvis
4. Une identité commune et joyeuse
5. Un projet concerté et co-construit



Un quartier historiquement logistique et industriel



H. Collaert, Vue du Drootbeek, 16e siècle

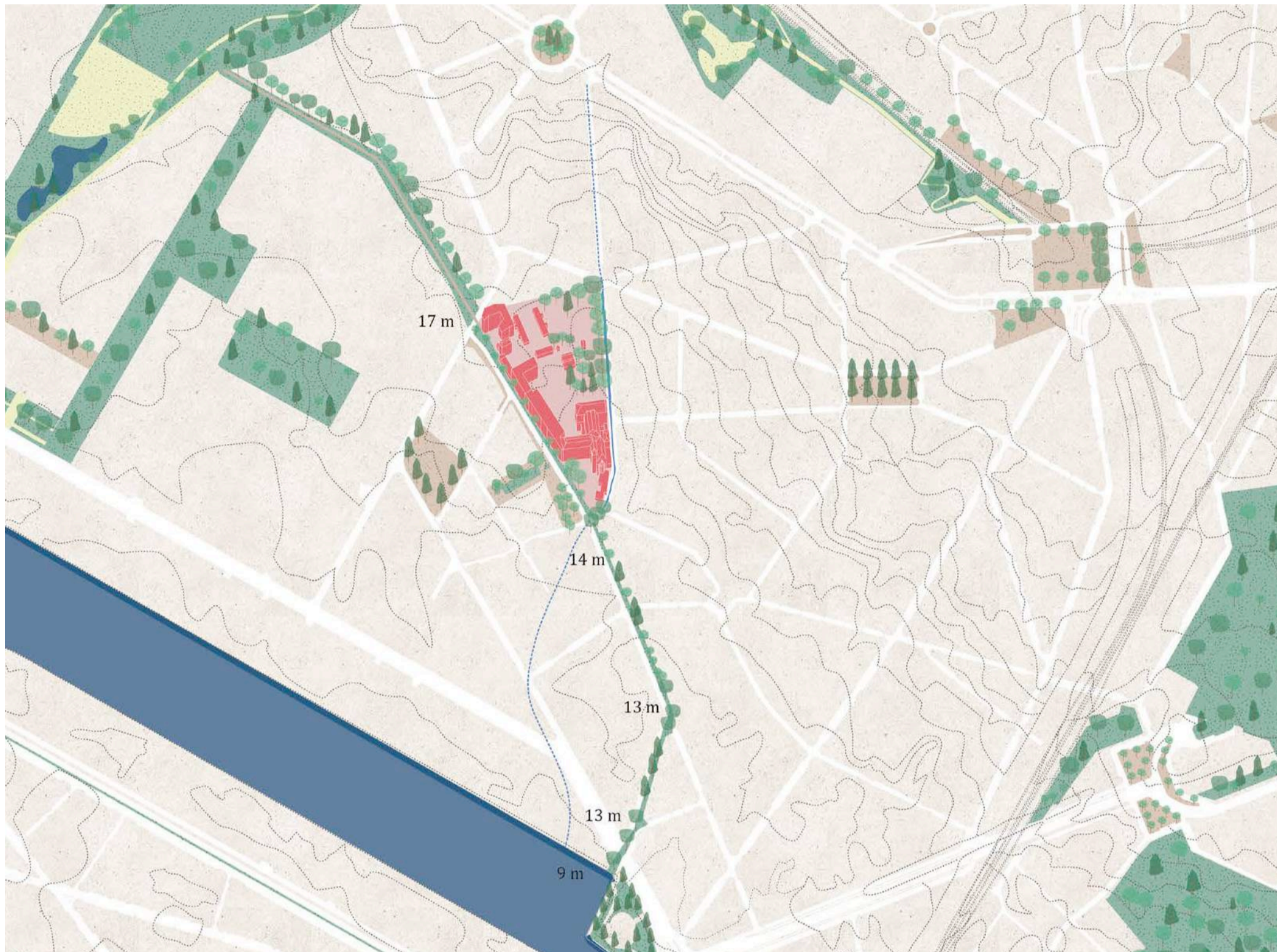


Sortie des écoles et vue historique du pensionnat des Ursulines



L'EAU ET LE PAYSAGE COMME STRUCTURE

WATER EN LANDSCHAP ALS DRAGER



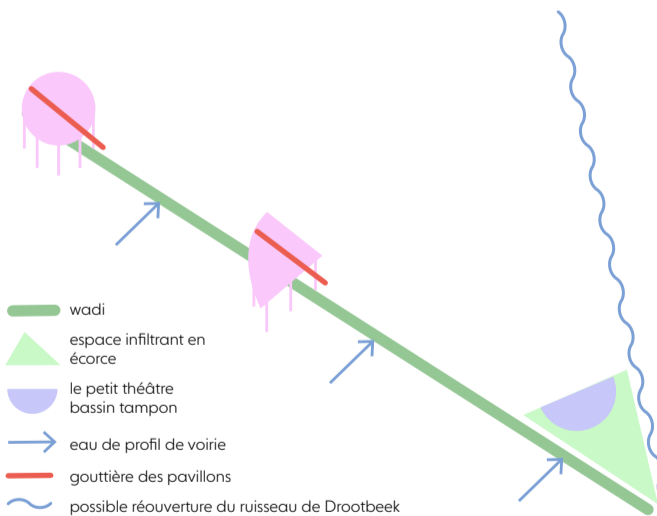
Le projet pourrait être le prémice à la création d'une trame verte et bleue allant du canal au parc de Tour et Taxis, ainsi qu'à la réouverture du Drootbeek comme affluent de la Senne

L'eau a toujours été un élément structurant de la ville dans son histoire. Pour autant, elle a été souvent canalisée ou détournée au profit des réseaux viaires.

A l'heure d'aujourd'hui, les villes se transforment pour retrouver cette écosystème global eau-faune-flore et c'est dans cette optique que nous avons travaillé le projet. Le projet pense ainsi le réaménagement de la rue de Molenbeek et de la place de l'eau comme la transition manquante entre le parc de Tour et Taxis et le canal afin de créer un véritable maillage vert et bleu. Dans le but de réduire les possibles innodations en aval, un grand wadi est implanté tout le long de la rue de Molenbeek. Les profils de la rue renvoie ainsi l'eau vers ces wadis. Sur la place de l'eau, le bassin du petit théâtre permettra de faire tampon. Nous nous appuyons alors sur ces wadis pour recréer un écosystème végétal que la faune viendra coloniser.

Des petits pavillons sont installés comme des îles sur le wadi; les eaux de leurs toitures sont alors mises en valeur et rejeter dans le wadi. C'est dans une logique ludique et écologique que nous avons imaginé ce système, afin que les enfants prennent en compte la valeur de l'eau à notre époque où cette ressource se raréfie.

A plus grande échelle, le projet que nous vous proposons pourra être une première transition vers la réouverture du Drootbeek et la continuité des wadis jusqu'au canal.



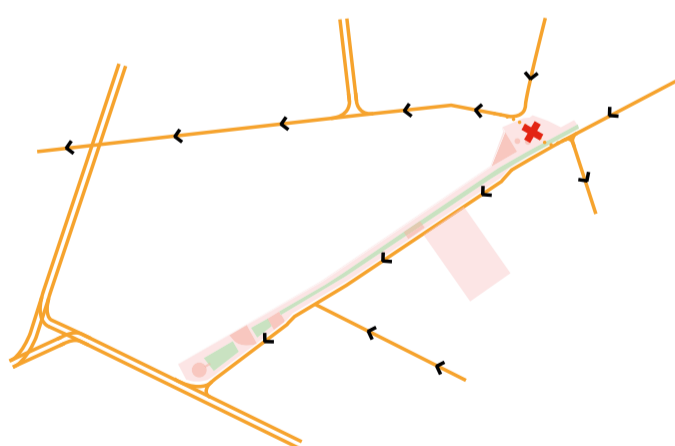
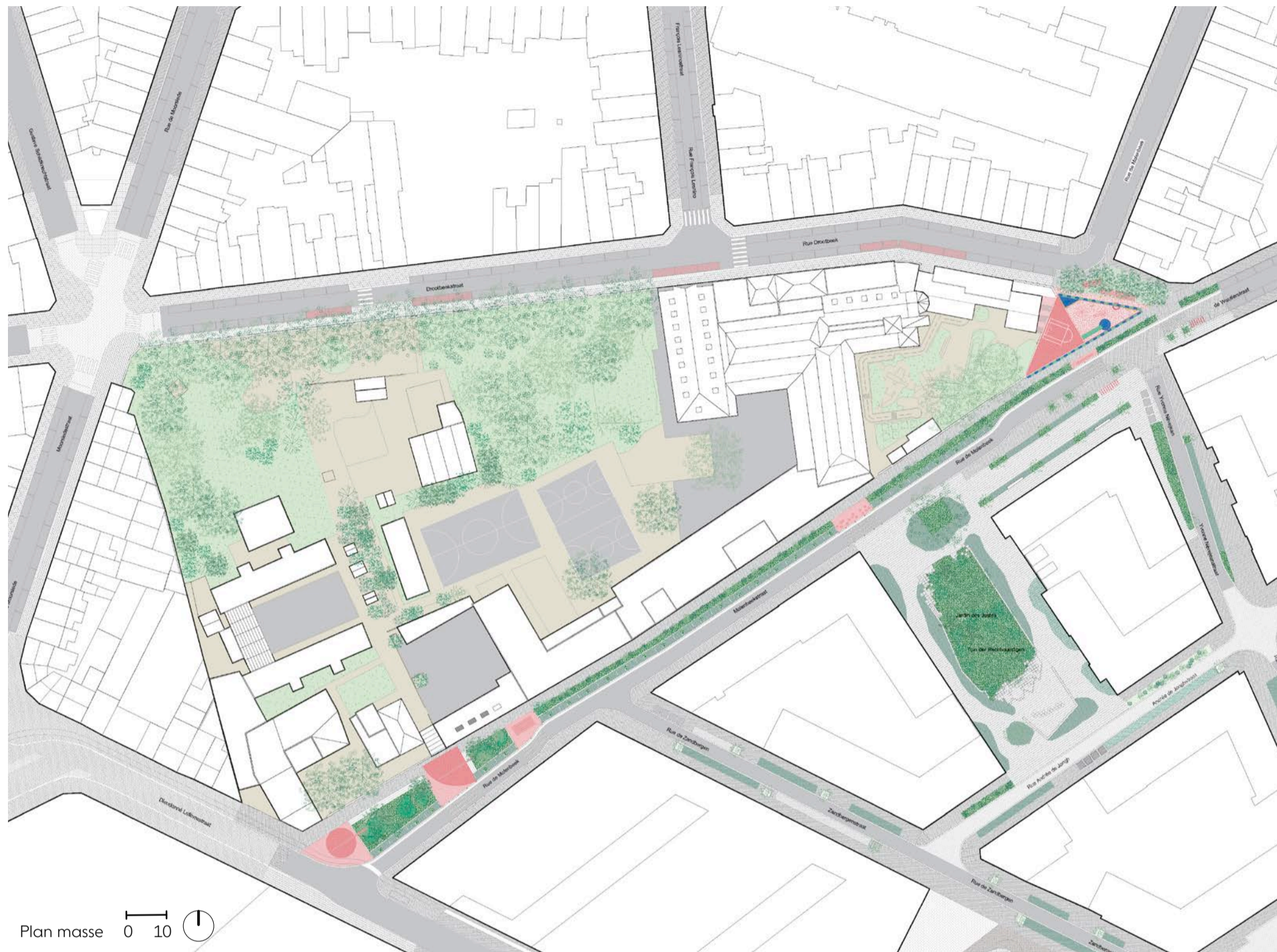
Water Square - Tiel



1. Ruisseau de Drootbeek
2. Wadis urbains

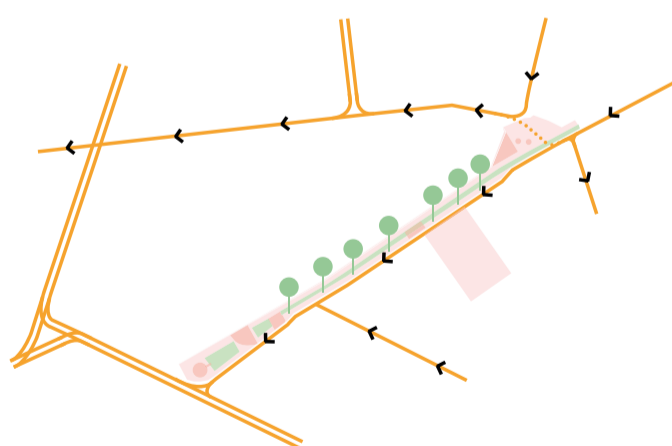


UNE CIRCULATION APAISÉE EEN KABBELENDE VERKEERSSTROOM



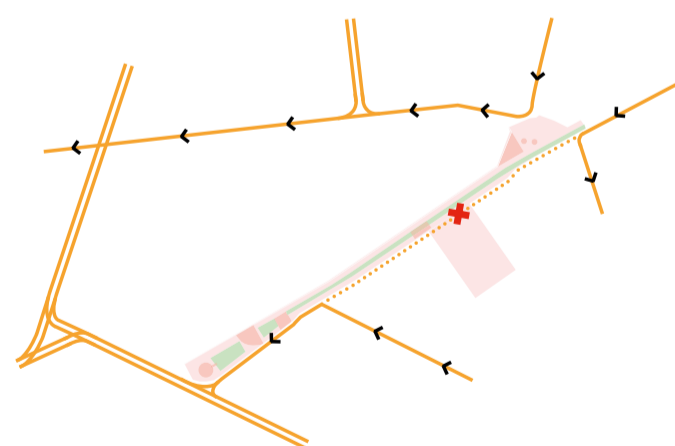
Phase 1

Le diagnostic réalisé dans le cadre du contrat école sur le Site Drootbeek fait état d'une insécurité des parents et des enfants par rapport à la circulation des voitures. Nous proposons en phase 1 du projet de supprimer la rue de Wautier passant sur la Place de l'Eau et qui rejoint les rues de Drootbeek, Wautier et Molenbeek. Cette modification de la circulation rend alors à ce carrefour son statut de place piétonne pour le quartier. Une partie de la rue de Wautier (depuis le centre islamique) passerait ainsi en sens unique. En parallèle, la rue de Molenbeek est transformée avec deux petites chicanes au lieu d'une rue droite. Cela aura pour conséquence de faire ralentir les voitures.



Transition phase 1 vers phase 2

La phase 1 est pensée comme une possible finalité. Pour autant, nous aimerions aller plus loin en concertation avec les différents acteurs du site. Durant cette phase 1, les nouvelles places de parking sont imaginées en pavé enherbés avec en leur centre un carré de 1m*1m laissé en pleine terre. Nous proposons de petit à petit et toujours en dialogant avec tous les acteurs, de supprimer les places de parking en y plantant un arbre. Des potelets relevables pourraient également être mis en place pour fermer la rue sur des plages horaires. Le design que l'on propose permettrait ainsi d'effectuer ce changement avec peu de moyens.



Phase 2

En phase 2, nous aimerions vous proposer de rendre une partie de la rue de Molenbeek piétonne, entre la rue Yonne Nèvejean et la rue de Zandbergen. Cette modification permettrait de raccrocher définitivement le Jardin des Justes à l'ensemble de l'espace public modifié. Nous pourrions alors imaginer transformer la partie de la route en grand Pump Track par exemple. Cela serait également un réel gain acoustiquement pour les salles de classe qui se trouvent le long de la rue. L'asphalte pourrait alors être remplacé par un matériau infiltrant; nous passerions ainsi de 25% à 35% de sol infiltrant.

LE GRAND PARVIS

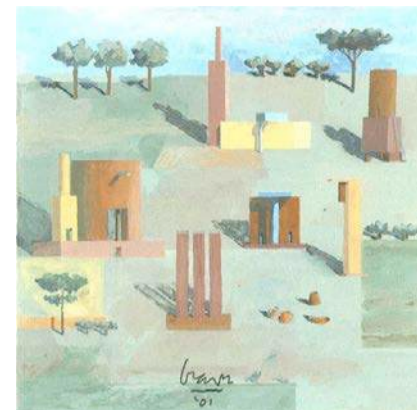
HET GROTE VOORPLEIN

Aujourd'hui la rue de Molenbeek n'est pas représentative de ce qui se passe derrière ses murs de clôture. L'expérience de la rue que nous y faisons en tant piéton ne reflète donc pas la qualité d'avoir un îlot composé de quatre écoles.

Notre projet vise donc à faire émerger cette qualité via le réaménagement de l'espace public.

Nous proposons alors de regarder la rue de Molenbeek comme un grand parvis d'une seule école avec plusieurs entrées. Notre proposition prend ainsi le wadi comme point de départ, comme une grande rivière végétale au sein de laquelle de petites îles marquant les entrées viennent s'y installer, émerger.

Ces petites îles accueillent ainsi une série d'éléments en lien avec les besoins et les usages, supports d'un quotidien banal, modeste, ludiques mais nécessaire. Le projet propose ainsi de traiter chaque entrée par un élément spécifique et ludique mais à l'esthétique commune, faisant de la rue ce grand parvis. A travers cette transformation, le projet ne vient pas seulement aménager le parvis des écoles mais vient également créer une transition entre le dedans et le dehors, il rend les limites plus poreuses. Il pose alors la question : est-ce un espace public ou une cour de récréation ? Sur la rue de Drootbeek, des mâts viennent ponctuer la rue rectiligne. Ces grands objets fins sont traités en cohérence avec la rue de Molenbeek et les jeux sur la place de l'eau. Cela vient créer une unité pour l'îlot. De petites percées visuelles sont créées dans le mur d'enceinte, prémices d'une ouverture des écoles dans le futur ?



Coupe dans le wadi 0 10



Axonométrie 0 10

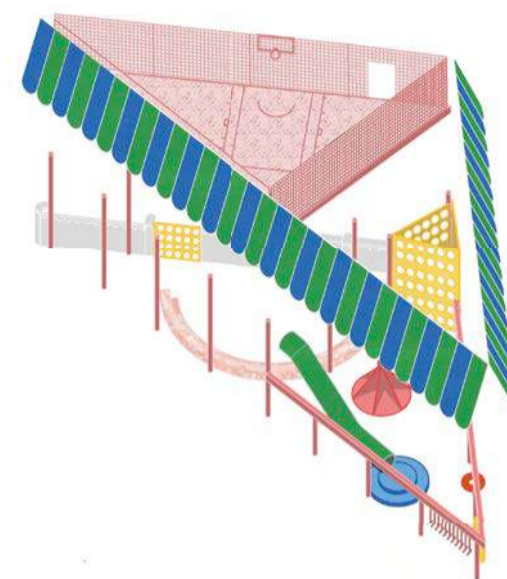
UNE IDENTITÉ COMMUNE ET JOYEUSE EEN GEMEENSCHAPPELIJKE EN VROLIJKE UITSTRALING

Le projet enrichit la grande figure du wadi par une série d'objets du quotidien comme support des besoins de la vie quotidienne du quartier d'une part et support ludique d'autre part. A travers cela, le projet joue son rôle d'activateur de l'espace public pour le rendre attractif pour toutes et tous les habitants et usagers. Il crée également les conditions d'un espace public qui peut accueillir de multiples temporalités.

Il s'agit ici de créer un espace de jeux, une fontaine ou encore un abri vélos. Mais ces objets sont légèrement détournés dans leur design afin de proposer une possibilité d'usages, en lien justement avec les temporalités propres des écoles qui caractérisent le site et la rue de Molenbeek.

Cette constellation d'objets hybrides donne aussi la part belle aux différentes richesses que sont les saisons. Nous avons travaillé cette saisonnalité comme un atout : les wadis se rempliront pendant les pluies, les îles deviendront alors des ponts. L'abri vélo se transformera en ombrière l'été lorsque les parents et les enfants sont en vacances. La fontaine accordera de la fraîcheur pendant les journées chaudes à la sortie des écoles, mais aussi un point d'eau potable pour les habitants. L'espace des trois jeux peut s'ouvrir et se fermer au fil de la journée sur la cour et le quartier.

LES TROIS JEUX



La Place de l'Eau, désormais entièrement piétonne révèle une grande qualité dans le tissage urbain qu'elle propose. Elle est comme le barycentre des différents îlots qui l'entourent et sa forme triangulaire en est à la fois la cause et la conséquence. Par sa forme, elle propose déjà des fonds de scène très théâtraux.

Le projet s'appuie sur cette particularité pour en tirer profit au vu des besoins précisés dans le cahier des charges et lors de la visite. Le projet prévoit une place en duplex basée sur trois différentes typologies du jeu :

- le jeu normé avec des règles, le plateau sportif
- le jeu non normé mais sportif, la plaine
- le jeu de rôle, le petit théâtre

Se superposent et s'entrecroisent ces trois différents supports. En haut du duplex, le terrain de sport, accessible depuis la cour et depuis la plaine par des escaliers. A droite sur l'image, la plaine, l'espace de jeu «classique» de l'espace public. Au gauche et en lien avec la cour de l'école, le petit théâtre. Accessible aisément par une porte qui referme les gradins, ce petit théâtre pourra également être une salle de classe en extérieur.



LE PAVILLON DES VÉLOS

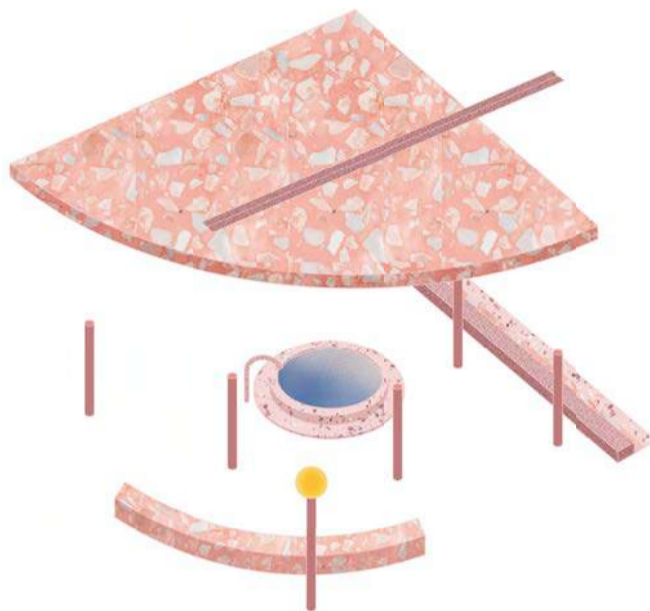


L'école primaire Sint-Ursula est à la jonction du quartier logistique et du quartier plus résidentiel. Sa situation génère donc des conflits d'échelle entre des entreprises qui ont des besoins industriels et de trafics conséquents et l'échelle des enfants qui ont au minimum 2 ans et demi.

Cette école regroupe 210 enfants qui aux heures de pointe sortent sur un espace public étroit. Dans un premier temps, notre proposition de modification de la voirie vient agrandir le parvis pour passer de 2,5m à 15m, facilitant ainsi la gestion des flux des enfants et de leurs parents.

Un nombre important de parents et d'enfants y viennent en vélo, ne facilitant pas la gestion des flux entre piétons-cycles-voitures. Le projet implante un abri vélo sur le parvis de l'école. Cet abri vélo, directement connecté à la piste cyclable permettra de créer un espace tampon afin de résoudre cette problématique. L'abri vélo pourra également servir aux habitants et travailleurs du quartier. Cet abri est délimité par de petits potelets ronds en béton servant à la fois d'assise et d'éléments de jeux ludiques.

LA FONTAINE ET LA PYRAMIDE



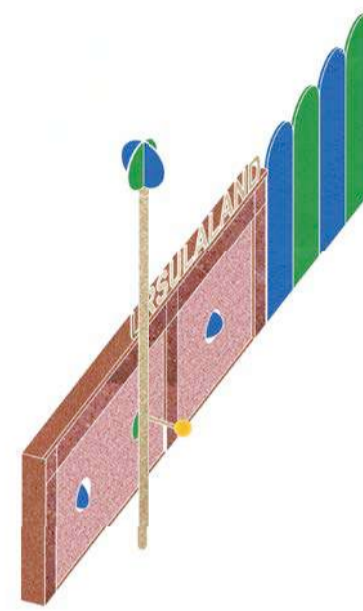
Les deux entrées de l'école primaire Sainte-Ursule sont situées dans la grande épaisseur du wadi. Deux petites îles caractérisent ces entrées et sont travaillées selon des saisonnalités différentes.

A l'Ouest, une fontaine protégée par un pavillon est implantée. Cette fontaine d'eau potable est à actionner manuellement. Elle revêt un caractère symbolique d'une part mais possède une grande fonction d'usage d'autre part.

La fontaine créera un point de fraîcheur durant les journées les plus chaudes à la sortie des écoles mais également pour les habitants du quartier. Son design permet aux enfants d'y monter pour y jouer et aux parents de s'asseoir sur ses rebords.

A l'entrée Est, un grand banc est installé sur la seconde petite île. Ce grand banc a une forme pyramidale. Son design et son dimensionnement permet à la fois aux parents et aux enfants de s'y asseoir (hauteur : 30cms), mais également aux enfants de s'en servir comme un petit espace de jeu et d'escalade.

LES GIROUETTES DE DROOTBEEK



Dans le cadre de la mission une, le projet prévoit d'installer une signalétique dans la continuité de l'identité graphique des aménagements de la rue de Molenbeek et de la Place de l'Eau.

Le projet cherche à s'inscrire également dans la continuité des interventions artistiques caractéristiques de Bruxelles (les moulins de Molenbeek le long du canal, les drapeaux "Bleus sur jaune" de Daniel Buren Place de la Justice).

Quatorze mâts sont ainsi implantés le long du mur d'enceinte de la rue de Drootbeek. Ces mâts ont à leur tête un système simple et contemporain de girouette, tournant au gré du vent. Un petit éclairage de signalétique est également installé sur les mâts.

Le mur d'enceinte est quant à lui percé de cercles avec une trappe en métal que les enfants pourront activer à leur guise. Le long du mur, des petits bancs sont placés pour pouvoir se reposer. Au sol, quelques places devant les entrées sont supprimés et des marquages au sol de jeux seront dessinés sur l'asphalte. La rue de Molenbeek révèle ainsi l'eau tandis que la rue de Drootbeek met en valeur le vent.



3 TEMPS POUR UN PROJET CONCERTÉ ET CO-CONSTRUIT 3 STAPPEN VOOR BETROKKENHEID EN SAMENWERKING

La phase préliminaire du contrat scolaire était déjà caractérisée par un processus de participation intensif. Les résultats de cette trajectoire ont permis d'affiner les besoins et les rêves des acteurs impliqués (les élèves, les enseignants et les Directions des 4 écoles, les Pouvoirs Organisateurs, les parents, les habitants du quartier et les utilisateurs de l'espace public) dans le diagnostic et le programme de CED. De nombreuses personnes ont déjà participé à ces moments, mais certaines groupes n'ont pas encore eu l'ouverture dans leur programme et/ou dans l'offre de participation pour participer au processus.

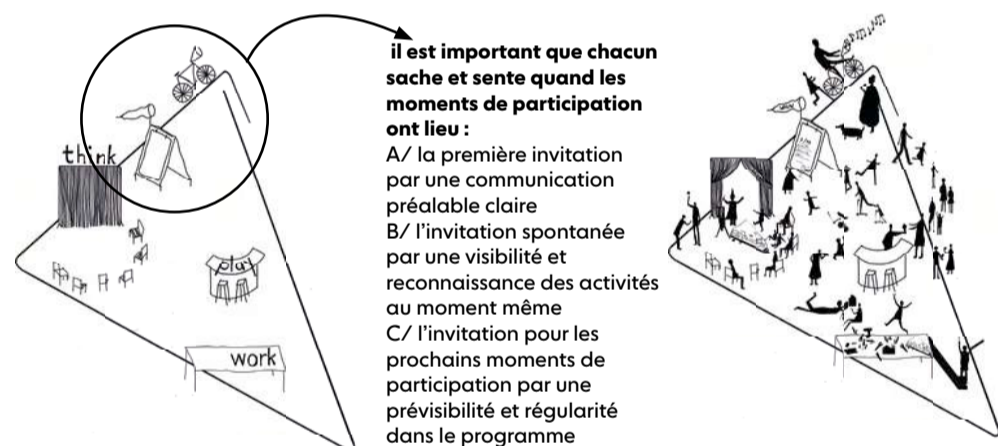
Dans un chapitre ultérieur de ce contrat scolaire, nous aimerions nous concentrer sur un programme d'action auquel tout le monde pourrait participer même sans engagement, tout en ayant l'ambition d'une coopération de voisinage durable. La participation ne doit pas être une activité chronophage ou supplémentaire pour tout le monde, l'essentiel étant que toutes les parties impliquées dans un projet participent à la formation du projet afin que ce processus :

- puisse garantir la pertinence de la conception,
- clarifie l'échelle, la portée et l'impact du projet avant que la réalité dépasse notre capacité de réflexion,
- peut déjà tester et affiner le projet proposé.
- ouvre à tous le processus souvent invisible entre l'annonce d'un projet et son achèvement.

Pour ce projet, nous proposons 3 types de réunions participative :

Les moments CLASSIC :

Une participation citoyenne classique et formel est organisée à deux moments clés: la proposition de l'avant-projet (PC2) et l'élaboration de la demande de permis d'urbanisme (PC3). Dans ces réunions présentielle, le projet est présenté en détail par l'équipe de conception suivi par un session Q&A et un dialogue constructive. Les questions et les propositions sont ensuite traités par l'équipe de conception et le comité de pilotage et intégrés au projet.



Les moments KEY :

Parfois ces réunions présentielle peuvent avoir lieu dans un cadre plus informel. Ces moments ont pour but de non seulement bien informer et écouter les acteurs, mais en plus donner la place à la co-conception. Ces moments clés sont répartis sur l'ensemble du processus de conception et de mise en œuvre : THINK démarrera le projet (PC1), WORK ajoutera un moment de participation plus animer parallèle aux moments CLASSIC (PC extra) et PLAY aura lieu sur le chantier avec la fin des travaux en vue (PC4). Un reporteur enregistra soigneusement ce qui se passera sur l'événement et un compte rendu officiel suivra.

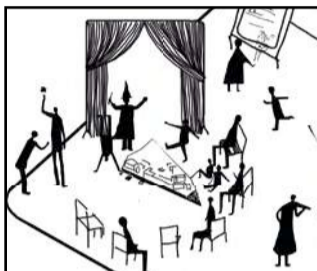
Les moments FUN :

A intervalles réguliers (par exemple chaque premier mercredi du mois), nous nous installons dans le quartier (alternativement aux différentes portes des écoles ou toujours sur la place de l'eau) avec une scénographie reconnaissable et attrayante. Pendant deux heures, nous accueillons tous les acteurs du quartier: les enfants, les jeunes, les enseignants, les résidents, les passants (non) accidentels. Ces mini-moments d'amusement sont supervisés par WAUW et une groupe de volontaires. Ces volontaires sont des représentants d'associations du quartier, des habitants et des représentants de l'école et des services publics. Ils s'engagent une ou plusieurs fois, et lors de ces moments, ils peuvent aussi faire la présentation de leur rôle, la promotion de leur opération, tout en prenant contact avec le voisinage. Comme au projet « au bord de l'eau », nous essayons de construire des relations durables et/ou de qualité par le biais d'un embarquement facile dans des moments courts et régulier.

Les moments KEY suivent le même schéma que les moments FUN, mais avec plus d'ambition, d'engagement et de facilitateurs, et résulteront donc dans un plus grand résultat.

Chaque moment de participation (FUN ou KEY) est divisé en trois parties parallèles, basées sur la théorie des trois types de jeu : le jeu théâtral (THINK), le jeu avec des règles/objectifs (WORK), le jeu libre (PLAY).

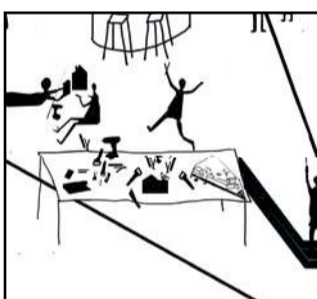
Nous entremêlons cela avec notre conviction THINK-WORK-PLAY et donnons à chacun une forme ludique. THINK nous permet de formuler des solutions aux défis identifiés ensemble, WORK est un atelier qui réunissent le quartier dans un processus de création et PLAY est le plaisir qui crée un engagement immédiat et durable avec le résultat obtenu. Ceci sera traduit dans une triple scénographie et en y associant à chaque fois une activité :



THINK Le petit théâtre :

Nous plaçons les plans et la maquette au centre de la scène, autour desquels nous installons le public, nous présentons le projet nous-mêmes de manière ludique, mais nous invitons également tout le monde à venir sur scène avec le projet, à l'expliquer de son propre point de vue, à se sentir concerné par un rôle/le projet.

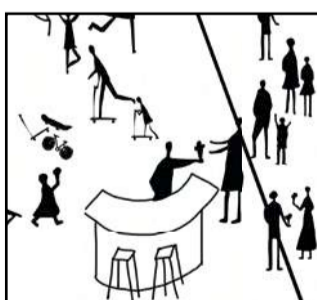
De quoi avons-nous besoin : scène, public, accessoires.



WORK L'atelier :

Nous sommes convaincus qu'il est utile de retrousser ses manches, d'accorder toute son attention au projet, que cela à trouver des solutions, de comprendre les défis. Dans l'atelier, nous fabriquons des modèles en bois, nous guidons chacun dans l'élaboration de sa propre proposition.

De quoi avons-nous besoin : table de travail, scies, marteaux, vis, mètres.



PLAY La fête :

Chaque fois on testera un aspect du futur projet: un pumptrack, une fête de quartier, une rue réservé aux jeux, une plantation des fleurs, ... Ces attractions et animations simples nous permettrons de parler du projet aux intrigués pendant un moment de détente pure.

De quoi avons-nous besoin : des rampes, des jeux, des glaces, des graines, des animaux.



SOLUTIONS TECHNIQUES ET MATÉRIAUX

TECHNISCHE OPLOSSINGEN EN MATERIAALGEBRUIK

ENJEUX ET CONTRAINTES

En prémisses et pour comprendre les attentes quant à la question de la transformation d'une partie de la rue de Molenbeek, l'aménagement de la Place de l'Eau et la création d'une identité-signalétique pour l'îlot, nous discernons trois niveaux d'enjeux techniques dans le projet :

- la création d'un maximum de surface infiltrante
- la mise en œuvre de matériaux pérennes
- la création d'un espace public où les enfants se sentent dans leur monde

De part notre expérience, nous savons que les projets de réaménagement d'un espace public est complexe car il entraîne une rupture temporaire dans la vie du quartier. Cette complexité est accentuée ici par le fait de réaménager des entrées d'école, fortement utilisées sur les heures d'entrées et sorties des écoles. Il est alors important dans la gestion du projet de porter une attention pour que les nuisances soient limitées.

En sus, dans ce type de projet que nous allons co-construire autour de dialogue constructif, des paramètres vont évoluer et nouvelles contraintes feront surface en cours de projet et de chantier. Il nous appartient alors d'imaginer une méthode flexible afin d'intégrer ces évolutions au fil des études afin que ce projet soit une réussite.

En parallèle des enjeux généraux, la réaménagement de la rue de Molenbeek et la place de l'eau fait face à des enjeux technico-écologiques lié à sa géographie et à sa topographie.

Pour répondre à ce projet afin qu'il soit une réussite, l'équipe se donne comme ambition de porter la durabilité comme principal fil conducteur/guide et cadre dans les futurs évolutions du projet. L'impact environnemental, social et économique d'un tel projet au cœur de Laeken et non loin du canal sera considérable tant pour le quartier que la ville. Nous porterons ainsi un projet que nous voulons équilibré qui augmentera la valeur écosystémique du lieu et renforcera le caractère inclusif de l'espace public, tout en veillant à minimiser les ressources nécessaires pour son entretien dans le temps long.

UN SOL INFILTRANT

Une des grandes problématiques de la rue de Molenbeek et de la place de l'eau réside dans le fait que 100% (hors les pieds des arbres) du sol est imperméable. Nous savons désormais que la ville doit évoluer afin que son sol puisse récupérer l'eau de pluie au plus proche d'où elle tombe. Nous avons dès lors basé notre conception du sol avec comme parti pris de rendre le sol infiltrant dès que possible. Pour ce faire, d'une part de grands wadis longent toute la rue. Ces wadis, en plus d'infiltrer l'eau, seront d'une grande valeur pour l'écosystème, la faune et la flore de Bruxelles.

Les wadis seront plantés d'arbustes. Planter des arbustes en ville constitue une plus grande plus-value que des arbres pour l'écosystème. Des saules locaux seront notamment présents et taillés de différentes manières : bordure bas, wiglo, tunnel, arbuste, bords boisés, saule têtard, saule pleurant,... Les saules ont les plus grands écosystèmes et gèrent bien l'eau (niveau haut de la nappe phréatique). À part des saules nous suggérons de planter : cornouiller sanguin, fusain, Bourdaine, Prunellier, Aubépine, Rosa canina. Toutes les zones enherbées seront plantés avec des mélanges de fleurs spécialement pour les wadis.

MATÉRIAUX PÉRENNES

Les sols dits durs sont traités différemment selon leurs usages. Partout où cela est possible, nous privilégierons la récupération des sols existants et/ou de ré-emploi du site, en tenant compte des prescriptions de dimensionnement et des résistances mécaniques nécessaires pour chaque usages (piéton, vélos, voitures,...). C'est pourquoi pendant la première phase, nous porterons une grande attention au tri du matériel démonté.

Nous sommes partis des caractéristiques existantes du quartier afin de traiter les sols en suivant une règle principale : les matériaux ne doivent jamais être moins qualitatifs et pérennes que ceux existants.

De la même manière que dans le tissu ancien de Laeken et aux abords du site, les trottoirs seront traités en pavés porphyre sciés.

La route sera traitée en asphalté. Ce choix est lié à l'acoustique; en effet, il ne serait que peu recommandé de rouler sur des pavés le long des écoles au vu du bruit que cela produit, cela va ainsi dans le sens de garder une qualité acoustique dans les salles de classe. L'asphalté existant pourrait être gardé, même si nous avons chiffré du neuf.

Les passages piéton seront réalisés en pavé blanc à l'instar des passages piétons existants du quartier. Les bandes cyclables seront réalisées avec les pavés carré de ré-emploi.

Les îles au sein des wadis seront traités en béton lavé identiques au structure afin de renforcer la caractère ludique de ces espaces.

Les places de parking seront traités en pavé porphyre brut avec des joints enherbés. Cela permettra dans la phase 2 du projet, de retirer aisément ces pavés afin de planter des arbres.

La partie de la place de l'eau où se situe la grande table sera également en pavé porphyre brut enherbé afin de créer un petit îlot de fraîcheur mais tout de même accessible à tous.

Les espaces de jeux, quant à eux, seront traités en écorce naturel permettant ainsi l'infiltration de l'eau. La combinaison entre les différentes matérialités, neuves et ré-employées, garantira une réelle continuité

et cohérence avec le quartier. Pour autant, leur diversité générera suffisamment de diversité et de nuances pour garantir la bonne orientation des tous les usagers et un résultat esthétique de grande qualité.

UN ESPACE PUBLIC A DESTINATION DES ENFANTS

Structures et mobiliers

Le projet propose d'intégrer différents types de structure et de mobilier pour créer des éléments liants usages et signalétiques.

Les pavillons sont pensés comme des petits objets très simples en béton clair avec des agrégats de couleurs rouge/ocre. Cette spécificité fait référence au mur de clôture existante en brique et aux joints clairs. Ceci fera de ces éléments des objets caractéristiques du lieu lui confèrent notamment une partie de son identité. Leur finition seront polies tandis que le sol en matière identique sera lavé afin de ne pas glisser.

La Fontaine est composée d'un haut mât métallique et d'un bassin en béton identique.

L'espace chiens et la protection des wadis sont prévus avec une clôture basse/hauteur moyenne légère en métal.

L'espace de jeux pour les enfants est en écorce. Les bordures seront faites en pavé scié pour simplement délimiter cet espace. Les différentes structures de jeux sont prévues en métal et plastique recyclé aux couleurs vives.

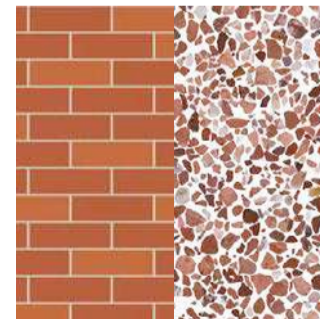
Couleurs

Les matériaux de base du sol (pavés, béton, écorce,...) sont consciemment liés à une palette naturelle et légère pour maximiser la continuité et le calme de la zone. En revanche, les objets ajoutés en béton, métal, ou plastique peuvent devenir des accents plus lumineux ou ludiques, selon une palette qui sera proposée en avant-projet aux différents acteurs. Nous proposons également de travailler avec l'émaillerie belge pour les panneaux sur la structure de jeux et pour les mâts de signalétique rue de Drootbeek.

Lumières

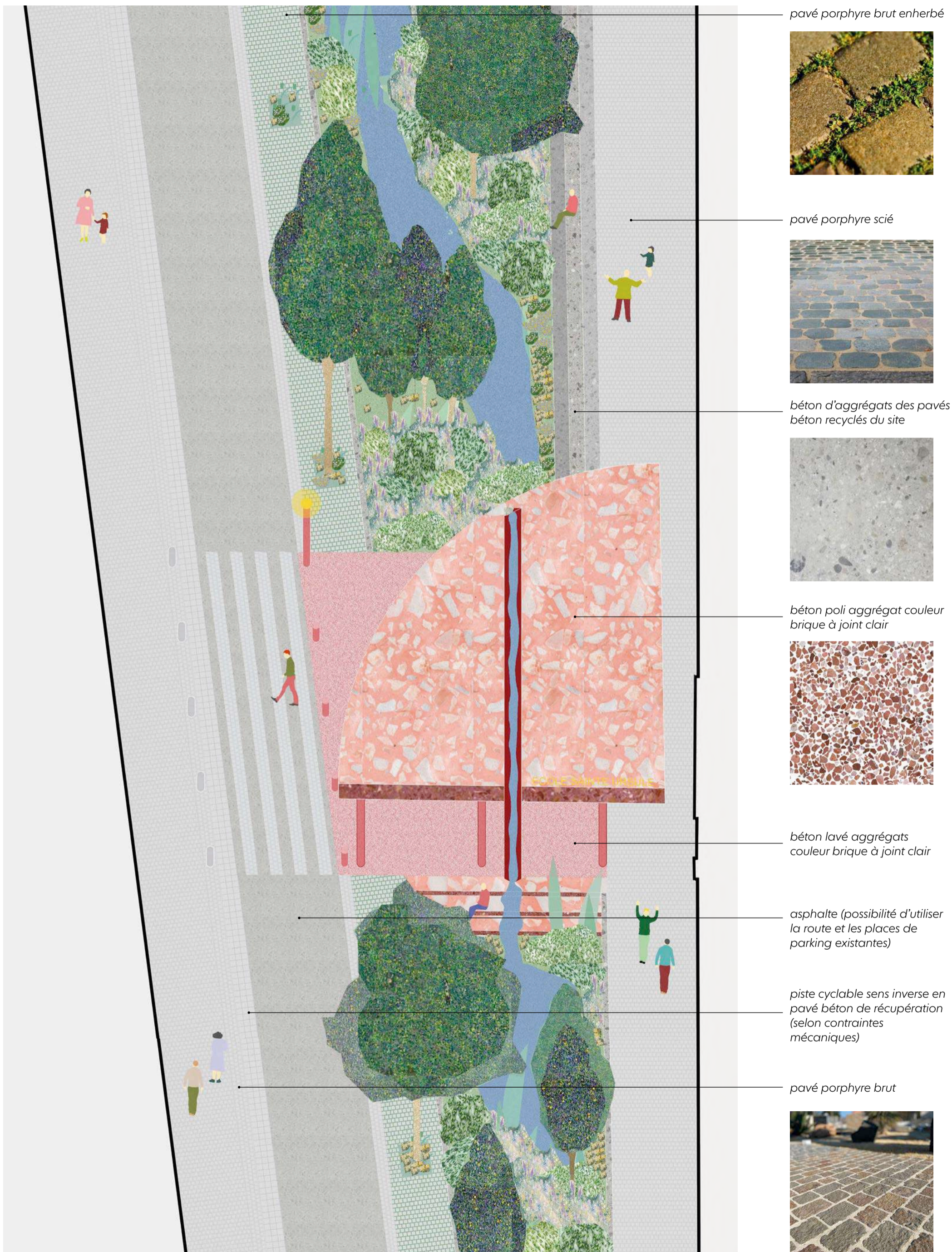
Notre projet propose une conception lumineuse adaptée. Ces lumières joueront aussi un rôle pour mettre en valeur et sculpter les nouveaux éléments de la rue.

Des luminaires spécifiques sont positionnés aux entrées des écoles sur les îles. Peu éclairant, ils sont ici pour signaler une entrée et indiquer qu'il faut faire attention aux automobilistes. En sous-face du terrain de jeux sur la place de l'eau, le petit théâtre possédera un éclairage adapté à la fonction. Le long des trottoirs, de l'éclairage public sera installé. Ces réverbères seront identiques au reste du quartier afin de créer une cohérence.



Pavé scié carrossable – joint-ciment : 12cm pavés, 7,5cm couche de pose, 25cm fondation, 20cm sous fondations, géotextile
 Pavé scié non carrossable – joint-ciment : 12cm pavés, 7,5cm couche de pose, 15cm fondation, 10cm sous fondations, géotextile
 Pavé brut carrossable – joint terre (1,5cm) : 15cm pavés, 7,5cm couche de pose, 25cm fondation, 20cm sous fondations, géotextile
 Pavé scié non carrossable – joint terre (4cm) : 12cm pavés, 7,5cm couche de pose, 15cm fondation, 10cm sous fondations, géotextile
 Béton : 18cm béton, fondation pieux selon sol, géotextile





Het grote voorplein

Vier scholen in de stad

STAD BRUSSEL STADSONTWIKKELING



Volledige opdracht voor een projectleider voor de creatie van een grafische en speelse identiteit, voor de herinrichting van een deel van de molenbeekstraat en het waterplein op het grondgebied van de stad brussel, in het kader van het schoolcontract drootbeek.

Wauw • Concorde • Buro Kiss • Herman Dierickx • Ingenium • Studiebureau Jonckheere

